

Cités vertes et mixité, une utopie possible

Alain Juppé

Ancien Premier ministre et ancien ministre d'État, premier vice-président de la communauté urbaine de **Bordeaux**, maire de **Bordeaux**



Alain Juppé évoque le projet Ginko à Bordeaux, un écoquartier qu'il estime emblématique et exemplaire en termes de qualité urbaine, paysagère, environnementale et architecturale.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT JANEYRIAT

Pouvez-vous nous décrire le projet urbain d'éco-quartier Ginko à Bordeaux ?

Alain Juppé : En ce début de XXI^e siècle, les concepts de cité-jardin ou autres « familistères » sont revisités à l'occasion de la réalisation de nombreux écoquartiers, qui fleurissent partout en Europe ; plus particulièrement en France à l'aune du Grenelle II. L'utopie serait-elle finalement le lieu du bonheur ? Ce ne serait certes pas faire affront à Thomas More que de dire que ce « lieu qui n'existait pas » trouve aujourd'hui un écho plus que crédible au travers de la construction de ces nouveaux quartiers exemplaires.

Ginko est pour moi un quartier emblématique et stratégique, et ce à plusieurs titres.

Tête de pont nord de l'arc de développement durable*, c'est un quartier moteur du projet urbain bordelais car c'est un projet urbain en phase opérationnelle actuellement.

Avec la réalisation des Bassins à flot, ce quartier va contribuer à « finir la ville ». Ces deux projets, conjugués au projet de renouvellement urbain des Aubiers, vont ainsi permettre la constitution d'un centre urbain cohérent et attractif au nord de l'agglomération : renforcement des liens entre Lac et Garonne, réflexions engagées sur le devenir du centre commercial d'Auchan-Lac,

valorisation de la ressource foncière publique, bref tous les ingrédients sont réunis pour faire de ce quartier un exemple à suivre.

“
Convivialité,
aménité des
espaces publics et
douceur de vivre
sont des mots
qui ne sont pas
vains...”

Sur quels principes ce projet a-t-il remporté votre adhésion, notamment sur sa conception de la mixité urbaine ?

A. J. : Mixité sociale et intergénérationnelle d'abord, car Ginko propose différents types de logement, allant du très social à l'accession libre, du T2 au T5, de la résidence service à l'EHPAD...

Mixité fonctionnelle ensuite, puisque l'ensemble des fonctions urbaines sont présentes dans ce quartier : logements bien sûr, mais aussi commerces, activités, équipements publics... Ces derniers seront un support de vie sociale et favoriseront les échanges avec les quartiers proches.

Et enfin, mixité architecturale : de la maison en bande au collectif et au « logement intermédiaire », le plan de composition de chaque îlot reste très soigné. La plupart des îlots ont fait l'objet d'un concours : cette démarche a grandement contribué à augmenter la qualité et la diversité architecturales. Une attention toute particulière est portée sur les finitions architecturales et l'aménité des espaces extérieurs privés.

Quelles sont les innovations majeures de ce projet en termes de développement durable ?

A. J. : Ginko a été primé au concours ÉcoQuartier de 2009 pour « sa sobriété énergétique », centrée sur : les énergies renouvelables (un réseau de chaleur 100 % ENR biomasse bois + huile ; un bilan carbone à l'échelle du quartier), les mobilités douces, la proximité, le tramway et les équilibres écologiques globaux (réflexion innovante sur la dépollution des eaux, la biodiversité et la place de la nature en ville). À cela s'ajoutent plusieurs nouveautés au regard du contexte local : mise en place de la collecte enterrée sur le domaine public, montage opérationnel du réseau de chaleur via une AFUL** regroupant partenaires privés et publics...

En quoi ce projet urbain ressemble-t-il à la ville de Bordeaux et aux Bordelais ?

A. J. : Tout d'abord parce que ce projet est adapté au contexte local : il ne s'agit pas ici de dupliquer un modèle ayant déjà fait ses preuves, mais au contraire de valoriser les atouts spécifiques de ce territoire. Ginko vient poursuivre le projet engagé par Chaban-Delmas, en s'appuyant sur les qualités paysagères exceptionnelles des abords du Lac, sur une dynamique économique existante basée sur des équipements d'envergure nationale ou internationale (Parc des Expositions, Palais des Congrès, nouveau Stade...), et sur le développement des transports en commun.

Mais Ginko ressemblera aussi à Bordeaux et aux Bordelais car, je l'espère, dans ce quartier, densité rimerait avec qualité de vie, telle qu'elle peut exister par exemple sur les quais aujourd'hui. Convivialité, aménité des espaces publics et douceur de vivre sont des mots qui ne sont pas vains...

* Bordeaux 2030, pour une métropole durable : l'acte II du projet urbain Bordelais.

Ouvrage publié par la Ville de Bordeaux en 2009
** AFUL : Association Foncière Urbaine Libre.

